BITCHE Loisirs

Au golf, déjà 30 % de perte de chiffre d'affaires

« Nous n'avons jamais vécu une situation aussi grave », affirme Patrick Schwalbach, le directeur du golf de Bitche. Les lieux ont rouvert. Les joueurs sont de retour, mais ils ne sont pas aussi nombreux que d'habitude, notamment à cause de la fermeture des frontières.

e vert est éclatant, les arbres magnifiques, le green impeccable. A Bitche, le golf est toujours l'un des plus beaux de France. Confinement ou pas, le terrain a toujours été entretenu. « Malgré la fermeture du golf, indique Patrick Schwalbach, le directeur des lieux, nous avons organisé un plan d'entretien. » Les agents de la ville ont toujours été mobilisés. Ils ont dû suivre de nouveaux horaires de travail pour éviter au maximum de se croiser.

« En avril, souffle le responsable, heureusement il n'y a pas eu de grandes pousses, à cause des chaleurs. » Alors que d'ordinaire plusieurs tontes doivent être organisées dans une semaine.

La fréquentation en baisse

Le golf a rouvert ses portes. Dès les premiers jours, les amateurs de petite balle blan-



Patrick Schwalbach, directeur du golf : « La saison sera difficile. Peut-être que le tourisme local nous sauvera. Nous avons une carte à jouer. »

che se sont pressés. « Ils ont été au rendez-vous, assure Patrick Schwalbach. Mais nous n'avons reçu que la clientèle française. » Fermeture des frontières oblige. Les joueurs allemands, qui sont 20 % des membres de l'association, sont cruellement absents. La fréquentation est en donc en baisse.

« Le vrai problème, enchaîne le directeur des lieux, les Allemands forment 80 % de la clientèle touristique, qui profite du forfait golf et hôtel. La reprise est donc très calme actuellement. » La réouverture des frontières, le 15 juin, devrait changer la donne.

Le protocole en place

Comme dans tous les lieux publics, un nouveau protocole sanitaire a été mis en place pour assurer la sécurité de tous les amateurs. « Nous avons suivi la bible de Fédération française de golf, confie Patrick Schwalbach. Par exemple, les golfeurs ne doivent pas toucher le drapeau, le râteau. Ils doivent avoir leur propre matériel. »

La location est restreinte. Tous les équipements sont désinfectés. Si le masque est devenu obligatoire dans beaucoup d'endroits, au club-house par exemple, les sportifs peuvent l'enlever une fois sur le terrain, à l'air libre. « Mais ils doivent respecter les règles de distanciation », insiste le responsable.

Les inquiétudes

Le début du printemps devait marquer le lancement de la saison au golf. Les personnels étaient en place, trois saisonniers avaient été recrutés. Patrick Schwalbach sort sa calculatrice. « Nous avons perdu 30 % de notre chiffre d'affaires en raison du Covid-19. En 30 ans, nous n'avons jamais connu une situation sanitaire aussi grave. »

Le tourisme reprend. Mais comme les frontières sont encore fermées, les vols ne sont pas tous assurés. « La saison sera donc difficile. Peut-être que le tourisme local nous sauvera. Nous avons une carte à jouer. Nous devons rebondir. »

J. Br.